

Ici on ne veut plus gagner

ARTHUR BILLEREY ET VINCENT GILLOZ

ici on ne veut plus gagner
ni les guerres ni les matches ni les primes
le silence a rempli tous les paniers
et il ne reste plus que l'osier
le contenant sec déchiré renié
à force d'avoir plongé
la main dans le même sac
à force d'avoir forcé
au bout d'un moment crac
au-delà de la fermeture éclair
on voit la matière brute
la tresse élémentaire
l'attrait significatif
de ce qui nous ramène
en ligne droite
à nous-mêmes

sans déguisement

parmi ces nœuds qui apparaissent
il y a les vertus de la paresse
et on dirait l'appât
qui passe par là
pendant que les poissons dans le sable
dorment sous le soleil de midi
d'un sommeil de plomb fondu
qui nous convie au dimanche éternel
avec sa lumière blanche qui tient
au fond d'un petit verre de
vin renversé dans la rivière
peu importe nos richesses
les enfants moins sages qu'ils en ont l'air
piétinent comme leurs parents
le cimetière d'écaillés rances
et d'arêtes étalées
la nature si belle

dans son indifférence

c'est qu'elle nous tend un indice
sans trop le vouloir
comme la limace laisse dans le béton éclaté
la trace d'un passage jamais emprunté
derrière les gaz d'échappement
et les voiles des promesses placardées
tout autour de nous
par nous
sans trop le savoir
car du placard à la placarde
il n'y a toujours qu'une nuit pâle
par laquelle on perçoit
malade et affaibli dans le grand smog de Londres
très tôt en automne
aussi discrète qu'impudique

la solution pour traverser

je suis tu suis il traque les signes
comme certains chassent la détresse du singe
plutôt que le singe lui-même
dans l'ivresse de la sueur et
l'allégresse de la sueur
sans aucun autre but
c'est cela peut-être
le problème profond
être ou suivre
l'être à la lettre
avec un flair puissant bon sang
le nez égaré en l'air comme une ogive
humant fumant aimant le mensonge
détruire pour se construire

à en perdre la ligne d'horizon

voici le drame de l'homme en vérité
chaque plongeon depuis la falaise est raté
chaque saut est un saut de l'ange
et qui veut faire l'ange fait la bête
le chant de l'aile n'est plus le même
les petits tendons tendus sont devenus
de la ferraille bon marché un peu
comme on en trouve à la ferraille Salmia
à Casablanca ou alors comme
des artefacts industriels modernes
durs froids raides aveugles
qui fonctionnent
seulement pour fonctionner

sans le murmure inquiet de l'erreur

on veut retrouver la sueur
du vrai labeur des corps savoureux
en prise avec le réel un jour sur deux
le poil sous la dictée de la peur
frémillant érotiquement
entre douleur et plaisir
dans les rêves et dans les cauchemars
comme dans ce roman de Yourcenar
où le personnage les mains calleuses
creuse tandis que la poussière moite
gorge son corps d'une indigestion plate
et gage son élan d'une infinie tristesse
l'obstacle sous terre reste l'obstacle
même déterré par la rumeur du vent

pour parler correctement

lessivés sous les néons
fluorescents des enseignes
en apnée dans le silence
éteint et fluvial de la nuit
j'ai senti vibrer l'étoile du verger
sur la toile noire des constellations
le pays d'en bas avait pour une fois
rejoint le pays d'en haut
tu me disais cela fait une douce musique
un chant de verre délicat fragile électrique
sans aucune feinte et sans aucune faute
l'harmonie première de l'être
qui se brise et brise la glace
au lieu de faire feu qui dure
quelque chose d'originel
comme une intuition
en germe
qu'un beau jour d'été

restera toujours beau

biblio

La ruée vers l'ombre

Arthur Billerey, poésie, Ed. Empreintes, 2023.

L'Ecorce du réverbère

Vincent Gilloz, roman, Ed. des Sables, 2022.

A l'aube des mouches

Arthur Billerey, poésie, Ed. de L'Aire, 2019.

Deux lundis par mois, retrouvez dans *Le Courrier* le texte inédit d'un·e auteur·e suisse ou résidant en Suisse, ou une traduction inédite d'un·e traducteur·trice de Suisse. Voir www.lecourrier.ch/auteursCH
Avec le soutien de Pro Helvetia, de la République et canton de Genève, de la Fondation Cœrtli, de la Fondation Pittard de l'Andelyn et de l'Association [ch]litterature.ch].



NADIA TARRA

bio

ARTHUR BILLEREY, né en 1991 en Franche-Comté, est éditeur, poète et critique littéraire. Il vit à Vevey. Cofondateur des éditions La Veilleuse, à Lausanne, il est aussi fondateur de Troupsp, une chaîne Youtube dédiée à la littérature suisse. Il a publié dans plusieurs anthologies et revues littéraires, dont *l'Anthologie de la poésie suisse d'aujourd'hui* (Maison de la poésie Rhône-Alpes, 2021) et *Haute Tension Poésies françaises d'aujourd'hui* (Le Castor Astral, 2022).

VINCENT GILLOZ, né en 1987 à Genève et domicilié à Vevey, est enseignant au gymnase de Chamblandes. Auteur d'un premier roman en 2022, il a effectué des lectures dans divers lieux et publié ses poèmes dans des revues romandes (*La Cinquième saison*, *L'Épître*, *Sillages*). Il s'engage dans un travail d'écriture attentif aux explorations formelles et mène plusieurs projets littéraires en parallèle. **CO**